

DÉFI CINQ ÉTUDIANT-E-S ONT PLANCHÉ SUR UNE APPLICATION CITOYENNE

Au cœur du Challenge Microcité avec l'équipe de la Ville



Neven, Florian, Colin, Daniel et Margot en plein travail, sous l'œil attentif de leur coach Cédric Baudet.

Dans le cadre du Challenge Microcité, une soixantaine d'étudiant-e-s ont répondu aux défis lancés par des entreprises et institutions. Elles et ils ont proposé des projets originaux, innovants et socialement responsables. Dont une application citoyenne pour la Ville.

Un matelas connecté et une plateforme interactive durable ont remporté le 3^e Challenge Microcité, qui s'est déroulé du 11 au 14 septembre à l'Université de Neuchâtel. Dix équipes composées d'étudiant-e-s de l'Unine, de la HE-Arc, du CPNE et du lycée Jean-Piaget ont travaillé sur des projets innovants proposés par des entreprises et des institutions. Dont la Ville de Neuchâtel, partenaire de la manifestation, qui a fait plancher «son» équipe sur son projet d'application citoyenne.

Margot, Neven, Colin, Daniel et Florian, étudiant-e-s dans différentes facultés - et même lycéen au Jean-Piaget pour Neven - se sont embarqués dans cette aventure de quatre jours avec un enthousiasme débordant. Coachés par Cédric Baudet, professeur en management des systèmes d'information à la Haute Ecole Arc, ils avaient pour tâche d'esquisser les contours d'une future application citoyenne pour la Ville de Neuchâtel. Celle-ci, en effet, dans le cadre de sa stratégie «smart city», souhaite que les nouvelles technologies soient mises avant tout au service de l'humain. «Elles ne sont pas un but en soi, elles doivent servir l'administration et la population», relève ainsi Didier Boillat, conseil-

ler communal en charge du développement technologique.

COUP DE POUCE À LA PARTICIPATION

Première étape des jeunes concepteurs: aller sur le terrain, et demander aux habitant-e-s de la ville de quoi ils pourraient bien avoir besoin. Résultat des courses: oui, une application spécifique leur serait certainement utile, en particulier pour trouver plus aisément les prestations délivrées par l'administration, mais aussi pour interagir et soumettre des idées de projets. C'est d'ailleurs l'une des pistes évoquées par la Ville, qui aimerait dynamiser la participation citoyenne, initiée au début de cette année dans la commune fusionnée avec les assemblées citoyennes. Mais les étudiants ont fait le calcul: avec un taux de participation compris entre 0,2 et 5%, ces assemblées passent à côté d'une grande partie de la popula-

Dix défis et trois gagnants

Ce sont finalement trois autres équipes qui ont remporté les différents prix du Challenge Microcité: la première a relevé le défi de la Région Montagnes Neuchâteloises et proposé une idée de plateforme touristique interactive à vocation durable et locale mettant en lien les habitant-e-s et les visiteurs; la deuxième, l'équipe 109 Degrés, pour des complications innovantes sur une montre pour se reconnecter à la nature; la troisième, relevant le défi de l'entreprise Melexis, a imaginé un matelas intelligent doté de capteurs. Au total, une soixantaine d'étudiant-e-s ont cogité durant quatre jours sur des projets innovants.

tion. «Il est difficile de savoir quel serait ce pourcentage avec une application, mais à Barcelone, il a passé de 0,01% à 7,5%», relève l'équipe. C'est un premier bon point.

UN VOLET LUDIQUE

Mais l'idée est aussi et surtout de fidéliser les usagers, pour éviter que l'application ne tombe dans l'oubli après ses débuts. Là, les jeunes apportent leur vécu, tiré de l'expérience des jeux vidéo: place à la «gamification». En clair: un volet ludique, avec système de classement et de récompenses, qui permettrait aux habitant-e-s interagissant le mieux ou le plus souvent avec la plateforme de gagner des prix chez des commerçants locaux. «On s'inscrit dans l'économie locale et on ancre notre app dans la réalité: c'est une véritable innovation, nous n'avons encore rien vu de ce type dans d'autres villes ayant développé des outils numériques citoyens».

«Les nouvelles technologies ne sont pas un but en soi: elles doivent servir l'administration et la population.»

Breve vidéo présentant le projet, montage du micro-trottoir, affiches explicatives, stratégie de communication et même un logo: la NeuchAPPel est née, en tout cas dans les têtes et sur le papier. Reste à l'équipe à peaufiner la présentation devant le public et le jury, le dernier jour, avec un peu de trac. Mais la scénarisation est au poil, l'accent neuchâtelois (par le Jurassien de l'équipe!) fait bien rire l'assemblée et le coach est ravi de la prestation de ses poullains. Quant aux représentants de la Ville, impressionnés par la qualité du travail de «leur» équipe, ils espèrent pouvoir s'en inspirer dans le développement, en cours, de l'application. ● FK



Le conseiller communal Didier Boillat à l'heure de la remise des prix.